

N° 474

Bureau

Passage

Lemonnier

12

15 centimes.

19<sup>e</sup> ANNÉE

Bureau

Passage

Lemonnier

12

# LE RASOIR



## À LA RECHERCHE DE CANDIDATS.

Légis & son camérier secret Schildelair attendant leur proie.  
De vraies candidatures spontanées, quoi ?

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## ELECTIONS COMMUNALES.

### Candidats du RASOIR.

MES TRÈS CHERS FRÈRES,

Dans les temps troublés que nous traversons, il importe plus que jamais de ne confier les fonctions électives qu'à des hommes réunissant toutes les garanties désirables sous le triple rapport de la chasteté, de la sobriété et de la religion.

Il faut que ceux auxquels nous discernons l'honneur de nous représenter au sein de nos assemblées publiques soient à la fois foncièrement catholiques, prodigieusement apostoliques et d'une quintessence essentiellement romaine.

Et que l'on ne vienne pas prétendre que le Conseil communal s'occupant surtout d'intérêts matériels, il n'est pas indispensable pour le salut de notre âme d'y envoyer siéger des saints personnages dont l'état de grâce est permanent.

C'est là une erreur manifeste, sur laquelle je crois inutile d'insister, connaissant de longue date la haute intelligence des lecteurs du *Rasoir* (abonnement fr. 4-50 par an)

Je vais plus loin mes très chers frères, et je proclame hautement qu'au seul point de vue d'une bonne gestion financière, de pieuses et chastes candidatures aux sièges municipaux s'imposent impérieusement.

Pour en être convaincus, souvenez-vous seulement de la fièvre typhoïde qui décima naguère notre population; rappelez-vous l'émotion qui se manifesta aux quatre coins de la cité lorsque l'on découvrit dans nos égouts le magot parfumé auquel mon angélique confrère *Légitus* attribua *in illo tempore* l'écllosion de l'épidémie; remémorez-vous surtout les sommes fabuleuses lancées par une édilité impie au fond de ces gouffres empuantés, dans le but insensé de lutter, sans le secours des cieux, contre une maladie inventée par le divin Créateur lui-même.

Eh! bien, mes très chers frères, une administration municipale selon le cœur de Dieu se serait contentée dans cette circonstance d'arroser nos grilles d'égoût de quelques gouttes d'eau de Lourdes et tout danger aurait sur le champ disparu jusqu'à la consommation des siècles.

Vous touchez du doigt, n'est-ce pas, l'économie d'une attitude aussi intelligente et vous vous imaginez à merveille combien de saintes œuvres pouvaient être subsidiées avec l'argent follement engouffré, sous prétexte d'assainissement.

Prenez à présent, si vous voulez, la question du gaz et voyez encore avec quelle prodigieuse évidence la supériorité d'une édilité apostolique éclate ici à tous les yeux!

Avec des municipaux franchement chrétiens, les affreuses écoles libérales disparaîtraient comme par enchantement; les petits-frères resteraient seuls chargés de l'instruction de l'enfance, de l'adolescence et même de l'âge mûr et, grâce à leur excellente méthode, la généralité des hommes ne tarderait point, à vivre en odeur de sainteté.

On ne verrait plus alors dans nos rues et places publiques que des gens *illuminés*... par la grâce, ce qui rendrait à tout jamais inutile l'emploi du gaz, de la lumière électrique, des lampes à pétrole et... des chandelles Waleff-Dabin.

Quelle économie prodigieuse! Quelle réforme céleste!! Quelle rédemption idéale!!!

Je pourrais multiplier à l'infini ces concluants exemples, mais je préfère m'arrêter ici.

Je trouve d'ailleurs que je vous en ai dit suffisamment comme cela, et puis, vous savez, moi j'estime que les meilleures polémiques électorales sont toujours les plus courtes. D'abord elles prennent moins de temps à ceux qui doivent les fabriquer; ensuite elles embêtent dans des proportions infiniment moindres ceux qui sont condamnés à les lire.

Sur ce je prie Dieu qui vous tienne en sa sainte garde et je vous livre avec confiance et par ordre alphabétique les noms augustes des candidats que le *Rasoir* (15 centimes le numéro) recommande à vos suffrages:

BILLET, le Révérend père, Recteur du collège St-Servais;

CARTUYVELS, Gustave, curé de Ste Foi; CORNESSE Prosper, papiste influent et ancien ministre;

DEMARTEAU Joseph rédacteur de la Gazette de Liège;

DEU LE SAINT-ESPRIT, messager céleste; (vient l'en ville sur demande)

DOUTRELOUX Victor, évêque de Liège;

GILISSEN Jean-François, vicaire aumônier de la prison cellulaire;

HISLAIRE Jean, curé de St-Remacle;

JOSEFF Nicolas-Joseph, doyen et locataire principal de la basilique St-Martin;

LAMBERT Emile, supérieur des frères de la doctrine chrétienne;

RAIKEM Florent, receveur de l'évêché;

RONDEAU, le Révérend père, confesseur à Ste-Catherine;

RUBENS Louis-Barthélemy, curé de Saint-Denis;

SCHINDELER HENRI, paroissien de naissance et commerçant honoraire;

WARBLINGS Jean-Christien, vicaire-général et camérier secret.

Voilà nos candidats. A votre honneur je les confie, ne trahissez pas votre foi et puis... vous pouvez en faire tout ce qu'il vous plaira.

A. RIGOBERT.

## Boutade escrosiastique.

Savez-vous que cela commence à m'embêter ferme, moi, d'entendre comme cela dans le clan libéral tonner toujours et quand même contre les saints personnages qui font partie de l'antique corporation des esoutanés?

Aujourd'hui sapristi, à peine les jeuneaux du parti sont-ils en âge de fumer une pipé complète sans degobiler, qu'ils se mettent aussitôt à taper sur le prêtre avec un acharnement digne d'une meilleure... peau.

*Le prêtre, voilà le vrai, le seul ennemi; qu'il s'en aille au galop de l'école, du collège, voir même de l'église; il faut sans pitié le chasser de partout!*

Tels sont les anathèmes que les jeunes poitrines libérales modernes lancent à profusion à tous les échos d'alentour.

Eh! bien, dussé-je me faire anathématiser moi-même par les smelleurs chefs d'attaque de ces imprécations anticanoniques, je proclame que les pourfendeurs à outrance de la gent tonsurée n'ont pas entièrement raison.

Qu'on chasse le prêtre de l'église, du confessionnal, de la sacristie et... de la cave; c'est parfait, j'en suis aux anges, je me déclare enthousiasmé.

S'il est même nécessaire que je donne un petit coup de main pour leur faire déguerpir plus vite, je suis prêt à lui flanquer généreusement ma botte au c... à la première réquisition.

Mais de grâce, au nom des intérêts les plus sacrés du libéralisme, au nom de l'avenir des jeunes générations futures, au nom enfin de mes trois premiers cheveux blancs, qu'on me le laisse à l'école!

Ah! mes amis, mes chers amis, (comme on chante dans les *Noces de Jeannette*) vous ne savez certes pas ce que vous faites lorsque vous réclamez ainsi l'expulsion des frocards, de nos établissements d'instruction!

Le prêtre à l'école! Mais c'est à la fois le commis voyageur en libre-pensée et le propagateur anti-clerical le plus puissant, le plus actif, les plus infatigable qui existe sous la calotte des cieux.

Le cher homme! il se charge, avec un dévouement sérapique, de nous familiariser, dès notre première culotte, avec les gigantesques bouffonneries des évangiles passés et des catéchismes présents; il s'efforce même, avec une patience d'ange, d'initier nos jeunes intelligences aux innombrables et ridicules momeries de son vaste répertoire; bref il nous scie et il nous bannit si bien avec tout le saint tremblement qu'avant l'âge de 15 ans accomplis nous nous fichons des blagues cléricales les plus invétérées comme d'une vieille perruque.

Grâce à l'excellente (!!!) éducation que le prêtre nous donne, nous devenons

malgré nous sceptiques et incroyables; aussi nous ne sommes pas sortis de vingt-quatre heures du collège, que déjà le Landerneau qui nous a vu naître compte un libre-penseur enragé de plus.

Oh! c'est ainsi et pas autrement! Scrutez le passé de ceux qui mangent aujourd'hui du prêtre avec le plus d'appétit, je me laisse pendre, la tête en bas, s'ils n'ont pas tous fait leurs études dans une officine de Jésuites ou tout au moins au petit-séminaire de Saint-Roch.

Tenez, moi qui vous parle, j'ai bien été autrefois (il y a hélas fort longtemps) préfet (sic) de la congrégation de la Sainte-Vierge (oh! ma mère) au collège St-Servais, ce qui ne m'empêche pas, vu ma grande piété, d'être doré et déjà désigné pour brûler, à la droite de Lucifer, dans les flammes éternelles de l'enfer, *per omnia saecula saeculorum*.

Vous voyez donc que le prêtre à l'école n'est pas en somme aussi mal à sa place qu'on veut bien nous le chanter.

Après cela, vous savez si vous tenez quand même à le flanquer dehors, je n'insisterai pas, à la condition toutefois qu'il prenne l'engagement de continuer régulièrement ses leçons, aussitôt après déménagement, dans un vaste guignol à établir sur la place Saint-Lambert.

J'ai dit. Amen.

ZUTALORS

## L'Horrible dans l'horrible.

(Rien de Victor Hugo.)

Les démarches et les menées des grands chefs de la *Fédération* pour former une liste complète de candidats, continuent à produire les résultats les plus déplorables.

On nous signale cette semaine les disparitions suivantes:

Un restaurateur (frites et moules);

Un revendeur-ambulant de jarrettières en caoutchouc;

Un propagateur avantagement connu de spécialités anglaises;

Un marchand de moutarde;

Un barbier-coiffeur n'ayant inventé aucune lotion pour arrêter la chute des cheveux;

Un courtier en faux-cols.

Un fabricant de parachutes et cerfs-volants;

Un négociant en cules-peures et en saurels;

Enfin un débitant de *ragognasses à deux cents et demie* pour les charretiers.

Il a été constaté par la double enquête administrative et judiciaire que tous ces malheureux avaient été sollicités, la veille de leur disparition, d'accepter une candidature indépendante.

Espérons que la justice saura frapper les coupables comme ils le méritent.

ZUTALORS.

Observation importante

Une macralle d'Outre-Meuse, généralement fort bien inspirée, nous affirme que si, soit par hasard, soit par sortilège, soit par maléfice, un des candidats cléricaux ou indépendants pouvait être élu conseiller communal, il en résulterait pour ce malheureux une commotion de surprise interne tellement violente qu'il ne survivrait certainement pas plus de 24 heures... à cet accident.

Une nouvelle élection devrait donc avoir lieu dans un bref délai, portant les électeurs se trouveraient dans l'obligation de se dérouter deux fois au lieu d'une, ce qui est toujours excessivement désagréable pour ceux qui savent apprécier à sa juste valeur le célèbre proverbe anglais "Times is money."

Fort heureusement les intelligents électeurs liégeois sont décidés à faire tous leurs efforts pour qu'une catastrophe semblable ne se produise pas et ils se feront un devoir de venir voter en masse pour les candidats de l'Association libérale.

Le pronostiqueur de service, RACAGNAC.

De ci, de là.

Un refus généreux. — S'il faut en croire la rumeur publique, il paraîtrait que M. Consael, propriétaire du grand musée anatomique, aurait fait à M. Schindeler les offres les plus brillantes, aux fins de pouvoir procéder immédiatement à l'autopsie de son cerveau.

L'illustre secrétaire de la fédération aurait dit-on refusé énergiquement.

De tels exemples de désintéressement sont rares; aussi c'est toujours avec le plus grand plaisir que nous les signalons à nos lecteurs.

Oh! Joseph que tu m'affliges. — Le pieux chroniqueur de la Gazette a fait dimanche son petit tour de foire.

Au boulevard d'Avroy, remarque-t-il entr'autres, le promeneur trouve tout d'abord le musée anatomique de Consael. De celui-ci comme de tous les musées du même genre, on peut dire qu'au point de vue scientifique il ne vaut pas grand chose et à tous les autres points de vue, il ne vaut rien: étalage de nudités, d'ignominies et de pourriture. Un homme qui se respecte n'entre pas dans ces officines, spéculation sur les curiosités les plus malsaines.

Alors sapsist! pourquoi le pieux chroniqueur de la Gazette y est-il entré? (Relire dans Tartuffe le vers fameux "Cachez ce sein que je ne saurais voir.")

Les mystères de la politique. — La Gazette de Liège annonce que M. Tack, alias la bonne balle qui représente à la chambre les naturels de Courtrai, serait prochainement nommé ministre d'état.

Le pauvre homme! Que diable pourrait-il bien avoir fait pour cela? Si vous saviez combien je suis perplexe!

Vanitas vanitatum. — Le Moniteur nous signale toute une série de Vander Stegen qui viennent d'être autorisés par arrêté royal à joindre à leur nom patronymique celui de "de Serick".

S'appeler déjà Vander Stegen et éprouver encore le besoin de se faire qualifier de "de Serick", eh! bien, vrai, il faut avoir du goût.

Une pensée profonde. — L'astronomie est tout de même une science bien arriérée encore. A preuve, c'est qu'aucun des savants

qui nous ont prédit les nombreuses catastrophes (tremblements de terre, cataclysmes divers etc) dont nous avons manqué d'être gratifiés cette année, n'avait prévu le sacre du jeune Schindeler (Henri), en qualité de grand pontife des indépendants.

Une visite mystérieuse. — On nous assure que M. Schindeler (Henri) a été vu hier, à 8 h. précises du soir, sonnant à la porte de M. l'avocat Vandenberg (Jean-Baptiste).

On se perd en conjectures sur les motifs qui ont déterminé l'aigle de la place St Pierre à faire cette mystérieuse visite.

Si nous en croyons cependant certains bruits qui circulent, le Ciceron des crassis se rendait tout simplement chez le Démonstène de l'évêché, à seule fin de s'y exercer à porter sans fléchir les buses les plus mastodontales.

Grave complication. — Le comte de Paris est arrivé cette nuit incognito en notre ville. Il s'est rendu directement de la gare en l'étude de M. Schindeler, place St-Pierre, 6.

On suppose dans les cercles diplomatiques que le prétendant au trône de France sera venu consulter le célèbre avocat liégeois sur les meilleurs moyens à employer pour soulever l'enthousiasme de ses concitoyens et pour lancer sa candidature avec quelque chance de succès.

Quoi qu'il en soit, l'ambassadeur de France près de la cour de Belgique a aussitôt été rappelé en toute hâte par M. le Président de la République.

On s'attend généralement à une déclaration de guerre. Les encaisses de la Banque nationale et de la rédaction du Rasoir ont été transportés d'urgence à Anvers.

Dernières nouvelles. — Une dépêche de Sofia nous apprend à l'instant que dans le cas où les élections communales ne seraient pas favorables aux indépendants, M. l'avocat Schindeler (étude place St Pierre, 6), lancerait immédiatement sa candidature au trône de Bulgarie!

Cette nouvelle a produit une vive sensation en Europe.

Les grandes puissances font déjà d'immenses préparatifs militaires et elles ont toutes ordonné d'urgence le dédoublement de leur effectif de guerre.

BRICOLEUR.

Accidents, Méfaits et Sinistres.

DES PASSANTS MATINAUX ont repêché aujourd'hui près du barrage d'Avroy un Monsieur fort bien mis, paraissant âgé de 45 à 50 ans.

Le cadavre ne portait aucune trace de violence; mais on a trouvé dans une des poches du pardessus une lettre émanant de la Fédération commerciale par laquelle le Monsieur fort bien mis était instamment prié d'accepter une candidature indépendante.

On suppose que le malheureux se sera flangé à l'eau de désespoir.

Une enquête est ouverte.

UN ESTIMABLE NÉGOCIANT de cette ville est disparu de son domicile depuis samedi dernier.

D'après les bruits qui circulent, cette nouvelle victime des maclinations Schindeliennes aurait été vue, pour la dernière fois, la veille de sa disparition, discutant vivement avec M. Gulikers, lequel voulait le fourrer de force sur la liste des candidats de la fédération.

La justice informe.

UNE VIOLENTE DÉTONATION partant de l'urinoir de la place du Théâtre a mis hier en émoi tout le quartier du Centre.

Renseignements pris, c'était un respecta-

ble commerçant, d'un âge déjà assez avancée, qui venait de se faire sauter la cervelle.

L'autopsie a démontré que ce malheureux avait lu la veille in extenso le dernier numéro de l'Organe du Commerce et qu'il ne jouissait plus de la plénitude de ses facultés mentales.

Le parquet a fait une descente sur les lieux et a ordonné la désinfection immédiate de l'urinoir dans lequel ce drame sanglant s'est passé.

UN CAS DE CHOLÉRA MORBUS, suivi de mort presque foudroyante, s'est produit cette semaine en notre ville. D'après une enquête minutieuse à laquelle il a été immédiatement procédé, la victime avait mangé, la veille de son décès, un morceau de saucisson que le charcutier vendeur avait eu l'imprudence d'envelopper dans un N° de l'Organe du Commerce.

Par décision des autorités supérieures, tous les rédacteurs de cette feuille remarquable resteront en fourrière jusqu'à nouvel ordre.

ENCORE UNE NOUVELLE VICTIME? Un estimable habitant d'un de nos faubourgs s'en retournait paisiblement chez lui vers 11 heures du soir, lorsqu'il fut tout-à-coup accosté, à l'angle de deux rues désertes, par trois hommes masqués, dont un chauve, qui l'ont forcé le couteau sur la gorge, à se laisser porter comme candidat sur la liste des indépendants.

Le pauvre homme est rentré chez lui plus mort que vif; il a été frappé depuis d'une violente congestion cérébrale.

Aux dernières nouvelles son état mental s'était tellement aggravé que les membres de la grrrrrande Fédération commerciale l'ont désigné à l'unanimité et par acclamation pour remplir les fonctions de bourgmestre dans le futur collège Schindelérien.

UN HONNÊTE PÈRE DE FAMILLE, (six enfants en bas âge) boutiquier de son état, a été suivi hier, pendant dix bonnes minutes, par M. Schindeler qui s'est efforcé en vain de le rattraper.

Arrivé au milieu d'un carrefour notre boutiquier put fort heureusement, grâce à un encombrement de charrettes, disparaître par une rue latérale, sans être aperçu par son dangereux suiveur.

On frémit quand on pense que si ces charrettes providentielles ne s'étaient pas trouvées sur son chemin, cet honnête père de famille (six enfants, etc.) aurait inévitablement été rejoint par M. Schindeler qui se serait empressé de lui offrir une candidature indépendante.

Le reporter incorruptible de semaine, RACAGNAC.

Théâtre du Gymnase.

LES PILULES DU DIABLE

Hâtons-nous de constater, sans autre préambule, le grand et légitime succès obtenu par cette excellente féerie, bien vieille déjà, mais toujours amusante.

M. Verellen, il faut le reconnaître, a bien fait les choses. La pièce est montée avec soin et avec un luxe de mise en scène inusité jusqu'ici au Théâtre du Gymnase.

Parmi les tableaux les plus réussis ce sont: l'Antre de la sorcière, l'Île de la folie, la Maison de santé, le Chemin de fer, le Palais enchanté, la Noce de la sorcière, l'Empire de la folie et l'Apothéose.

L'apparition et les exercices du bataillon scolaire, tambours et clairons en tête, ont produit un effet d'enthousiasme.

Tous les artistes ont rivalisé de verve et d'entrain. Citons en première ligne Mmes Lucy Abel, Dorange et Delval, MM. Pottier, Jussieu et Chevalier qui ont interprété d'une façon remarquable les principaux rôles.

Les petits rôles sont aussi fort convenablement tenus. La figuration marche bien et le régisseur-général, M. Prével, a droit à nos félicitations.

Dans de telles conditions Les Pilules du diable, cela n'est pas douteux, feront chaque soir chambre complète.

Tout Liège voudra passer au Gymnase pour voir cette joyeuse féerie, dont l'intérêt, chose rare aujourd'hui au théâtre, se soutient d'un bout à l'autre; personne ne regrettera certes l'emploi de sa soirée.

Ajoutons que les prix des places sont à la portée de toutes les bourses et que le spectacle commence chaque soir à 7 heures précises pour finir vers 11 heures. X.

Théâtre du Pavillon de Flore.

La grrrande Duchesse de Gérolstein.

Vive Offenbach! Voilà vraiment le grand maître de la bonne opérette.

La Direction agit sagement en choisissant de préférence ses reprises dans l'ancien répertoire. Pour moi, j'avoue que ces vieilles pièces font mon bonheur. Je trouve dans leur forme peut-être surannée une conviction, une drôlerie, parfois même une grâce qui manquent souvent à la musique de nos jours.

La grande Duchesse est très bien interprétée. M<sup>me</sup> Pérouze y est charmante en tous points; on voit que cette artiste fera les beaux jours du Pavillon. M<sup>me</sup> Valdy à joué et chanté Fritz de manière à se concilier toutes les sympathies du public. M<sup>lle</sup> Lafeuillade fait une délicieuse Wanda. Le rôle du prince Paul est bien interprété par M<sup>e</sup> Degrange. M. Harlin, baron Puck, et M. Rimbault, général Boum, ont été très suffisants.

Enfin les chœurs et l'orchestre ont vaillamment fait leur devoir.

En somme exécution irréprochable, suivant les traditions de la maison, ratifiée par les bravos d'un public enthousiasmé.

EGO

Théâtre Royal.

Bur. 6 1/2 h. Rid. 7 h.

Admission des billets de série.

Abonnement courant.

AUJOURD'HUI ET JOURS SUIVANTS

Le Petit Poucet

Grande féerie en 4 actes et 32 tableaux, de MM Leterrier, Mortier et Alb. Vanlon.

A l'occasion de la Foire de Liège, il sera délégué au bureau de la location, de 11 à 4 h. pour les représentations du Petit Poucet, des Billets de Famille aux prix suivants:

Aux premières places, 6 places pour 20 frs.  
Aux stalles, 6 " 15 "  
Aux parquets, 6 " 10 "

Ces billets seront valables pour tous les jours de la semaine, les dimanches exceptés.

Théâtre du Gymnase.

Bur. 6 1/2 h. Rid. 7 h.

TOUS LES SOIRS

PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE

LES PILULES DU DIABLE

Grande féerie-opérette en 3 actes et 20 Tableaux.

Prix des places: Baignoires et Loges de face, frs. 2.50; Fauteuils, 2 frs.; Parquet et Loges de côté, frs. 1.50; Galeries, 1 fr.; Pourtours, fr. 0.75; Amphithéâtre, fr. 0.50.

Le spectacle sera terminé à 11 h. de façon de permettre aux étrangers de prendre les derniers trains et tramways.

Théâtre du Pavillon de Flore

Bur. 6 3/4 h. Rid. 6 1/2 h.

DIMANCHE 9 ET LUNDI 10 OCTOBRE 1887

Représentation extraordinaire

6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> Représentation de:

LA GRANDE

Duchesse de Gérolstein

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, musique d'Offenbach.

Décors et Costumes de MM. Lemaitre et Fieux. Coiffures de M. Burnet.

Jenny l'Ouvrière

Grand-drame en 5 actes.

Champ de foire

Théâtre mécanique Morieux

Le Théâtre le plus intéressant du champ de foire.

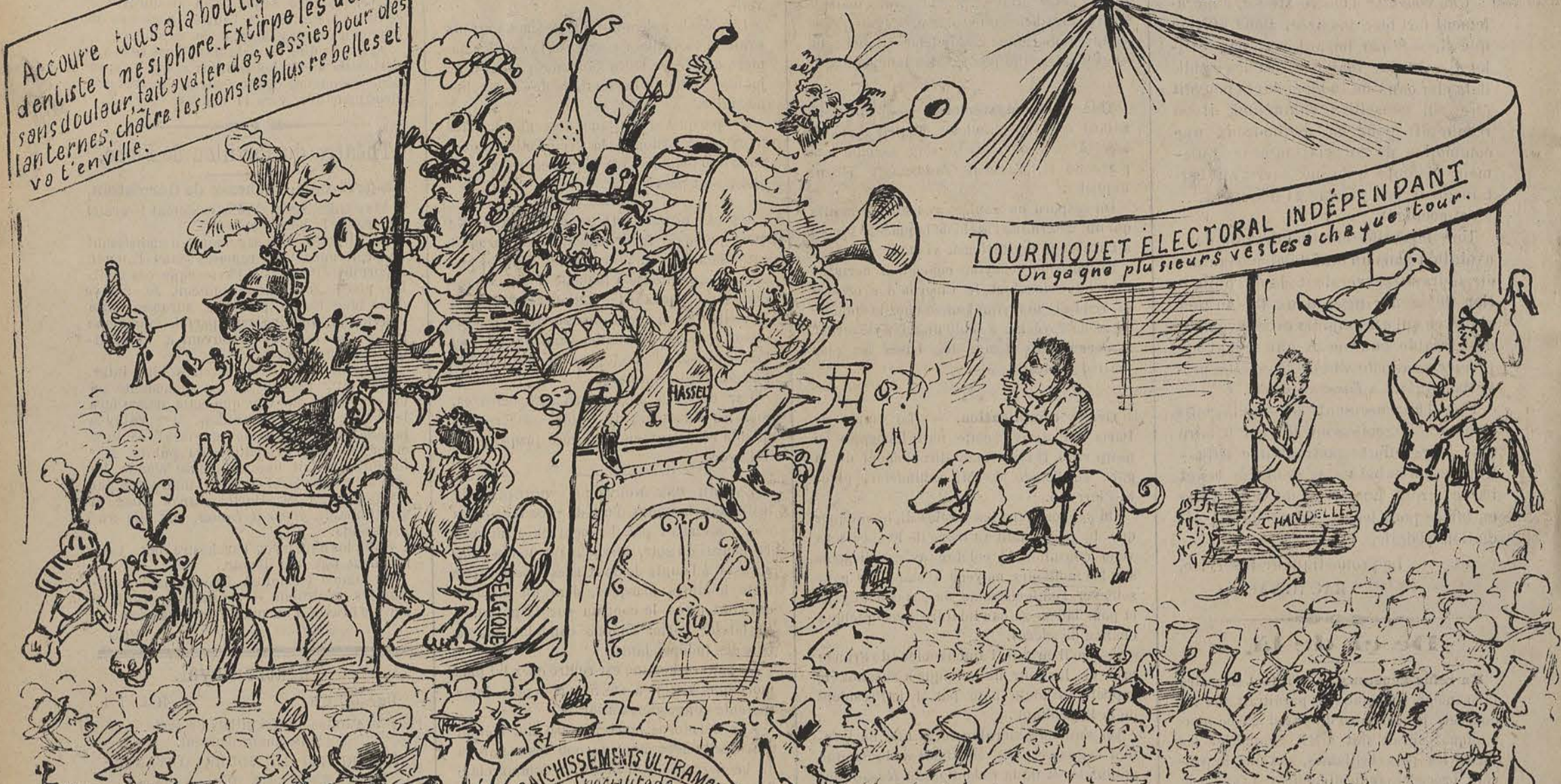
Exposition des plus beaux produits de la peinture, de la mécanique et de l'optique; Voyage autour du monde en 20 minutes; Diorama Daguerre; la création du monde; Jeu variés de lignes et de couleurs etc.

Prix des places: Fauteuils numérotés, frs. 1.50; Première 1 fr.; Secondes, fr. 0.60 Galeries, fr. 0.30

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet.

# EN FOIRE!

Accours tous à la boutique du grand dentiste (né siphore. Extirpe les dents sans douleur, fait avaler des vessies pour des lanternes, châtré les lions les plus belles et vo l'enville.



**FRIPERIE EPISCOPALE**  
Specialité de déguisements pour candidats indépendants

**RAFRICHISSEMENTS ULTRAMONTAINS**  
Specialité de Lacryma Ichnosensis  
Boisson hygiénique, recommandée aux instituteurs sans emploi.

**GRAND THEATRE DE LA FEDERATION COMMERCIALE.**  
TOUS LES SOIRS  
La dernière incarnation de Bazille  
Grande Pantomime burlesque, avec trucs nouveaux J.M. Schindeler.



MENAGERIE ELECTORALE. - (TYPES VARIÉS DE CANDIDATS CLERICAUX)